LE PAYS DU MOUTON

DES CONDITIONS
D'EXISTENCE DES TROUPEAUX
SUR
LES HAUTS-PLATEAUX ET DANS LE SUD DE L'ALGÉRIE

Ouvrage publié par ordre de M. Jules Cambon, Gouverneur Général de l'Algérie

Quid tibi pastores Lybiæ, quid pascua versu
Prosequar, et raris habitata mapalia tectis?
Sæpe diem noctemque et totum ex ordine mensem
Pascitur itque pecus longa in deserta sine ullis
Hospitiis: tantum campi jacet! Omnia secum
Armentarius afer agit..............

(VIRGILE, *Géorgiques*, III.)



ALGER
TYPOGRAPHIE GIRALT, IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE
16, RAMPE MAGENTA, 16
—
1893



DIVISION D'ORAN

I

CERCLE DE TIARET

Le cercle de Tiaret forme un grand quadrilatère, sorte de rectangle irrégulier, dont le grand axe est dirigé sensiblement suivant la ligne des chotts, c'est-à-dire S.-O.-N.-O. ; il commence à 15 kilomètres au-delà de la ville de Tiaret, un peu au sud des cascades de la Mina, et finit en avant des premières rides du Djebel-Amour. Très montagneux dans sa partie septentrionale, à l'exception d'une faible étendue des Hauts Plateaux du Sersou, ses limites, à l'est, suivent une ligne rasant les sources de Taguin et venant se terminer au Daïa-Mta-Radjela et le Djebel-Guebeur-el-Achi ; à l'ouest, elles commencent sur le versant méridional de Chelka-Toual-el-Beïla, coupent le Chott-ech-Chergui et se prolongent jusques un peu au-dessous de Daïa-ech-Chelib, enfermant ainsi une zone très vaste de la région vraiment typique des Hauts-Plateaux. Au sud, il s'arrête, en son point le plus oriental, au Djebel-el-Achi et est alors jalonné par une série de plis montagneux, le Djebel-Archa, le Djebel-Si-Lahsen, le Djebel-Zreïga, auxquels succèdent des dépressions, des Daïas ou des sources : Oum-el-Guetouta, El-Aliat, Daïa-Freha ; il atteint ainsi Ferast-el-Leben, ravin qui le sépare de l'annexe de Saïda.

Sa limite nord, à partir des R'dirs de Farat-el-Hassan, s'enfonce, en une ligne capricieuse, à travers les massifs montagneux du Tell : le Djebel-Kermess, Hassma, le Djebel-Lakdar, dont elle suit le flanc oriental, puis monte au nord près des cascades de la Mina, et là, plus régulière, comprend le Djebel-Si-El-Habed, passe par l'Aïn-Timetlaket pour se couder brusquement à quelques kilomètres au nord de l'Oued-Sousselem.

RESSOURCES EN EAU

Dans son ensemble, le cercle de Tiaret se divise naturellement en deux zones. La région tellienne montagneuse, au nord et au nord-ouest ; au sud, les Hauts-Plateaux comprenant le Chott-ech-Chergui, et auxquels il faut rapporter physiquement la faible portion du plateau du Sersou que le cercle comprend dans sa limite nord-oriental.

Dans le nord, les terrains secondaires *(jurassiques*[1] *très étendus, et une mince bande de couches crétacées)* s'étendent sous forme d'une barrière plus ou moins compacte, plus ou moins

---

(1) Corailliens. Une longue bande crétacée, Djebel-Oulid, Djebel-Nador, etc., vient s'appliquer sur ces terrains jurassiques et les séparer, d'une part, des terrains tertiaires (miocènes) des environs de Tiaret, et d'autre part des alluvions quaternaires du Sersou.

régulière depuis la Chebka-Toual à l'ouest (annexe de Saïda), jusqu'auprès de Ben-Hammade à l'est (annexe de Chellala). Coupés de plaines, présentant même ça et là de simples alignements montagneux, séparant de grandes dépressions, dans la région orientale (Djebel-Chemakr, Djebel-Krosni, Djebel-Ferratis), ces terrains sont au contraire, très accidentés, avec des reliefs puissants, et de profonds ravins, dans la partie orientale. C'est là que prennent naissance de nombreuses sources, origine de cours d'eau, qui forment des Oued importants : l'Oued-Mina (1), l'Oued-Anasseur (Sousselem) et de quelques affluents : l'Oued-Kerbout (2), l'Oued-bou-Akerout (3), pour la partie la plus septentrionale ; pour les régions basses et de grandes plaines de ces mêmes formations, l'Aïn-Saïd (4), enfin l'Aïn-Ousseukhr qui, sur la limite des terrains jurassiques et quaternaires, se continue par l'Oued-ben-Hadja, affluent de l'Oued-Touil lequel va plus bas dans le département d'Alger, former l'Oued-Cheliff.

Parmi ces Oueds, les uns sont tributaires du bassin méditerranéen : la Mina qui se jette dans le Nahr-Ouassel, affluent du Cheliff, l'Oued-Anasseur (Sousselem), l'Oued-ben-Hadja ; les autres : Oued-Kerbout, Oued-bou-Akerouf déversent leurs eaux dans le bassin des Chotts.

Les sources dispersées dans cette grande aire sont relativement nombreuses et importantes ; pourtant, cette richesse s'affaiblit dans l'est, et particulièrement pour les régions voisines de l'Oued-ben-Hadja.

Mais la partie desheritée, sous le rapport des eaux, tant sources vives que *puits* et r'dirs, s'étend surtout au sud de l'Oued-bou-Hadja et d'une ligne passant par El-Oussekhr et la pointe orientale du Chott-ech-Chergui, Aïn-El-Guetifa ; elle comprend en outre une portion de la plaine d'El-Melab ; c'est comme on le voit plus de la moitié de la superficie totale du cercle.

On se trouve là en présence de terrains quaternaires anciens d'une puissance considérable, déposés sous l'influence de phénomènes clysmiens, d'une grande énergie et d'une longue durée. Ces formations pouvant atteindre trois cents mètres de profondeur, et peut-être même davantage, il n'est guère possible de compter sur la ressource des puits ordinaires. Quant à recourir aux nappes artésiennes qui peuvent exister, de semblables recherches ne sauraient être autrement recommandées, à cause des dépenses qu'elles occasionneraient et du peu de certitude que l'on aurait un résultat utile. Cependant, l'importance de la plaine d'El-Melah, la question mérite de fixer l'attention. En attendant, il est toujours loisible d'amasser les eaux météoriques pour constituer des r'dirs et des citernes.

Aussi, est-ce dans la création de r'dirs, dans l'aménagement de ceux qui sont fréquentés aujourd'hui par les pasteurs, qu'il faut chercher, pour cette contrée, le remède *immédiat* au manque d'eau dont elle souffre.

Dans le sud-est, aux limites extrêmes du cercle, s'étend un réseau de plaines et de chaînons montagneux alternants : le Djebel-Aïcha, le Djebel-Si-Lahssen, Djebel-Alleg, Djebel-Zreïga ; ce sont des sortes d'alignements réguliers qui vont de l'ouest à l'est, en s'échelonnant pour former les premiers reliefs du Djebel-Amour, au nord ; là des travaux d'eau sont à entreprendre et à poursuivre sérieusement, car l'aménagement des points d'eau connus, la découverte de nouvelles

(1) 44, 36, 25, 26, 23. (Nos de la carte)
(2) 48, 39, 31. Id.
(3) 47, 45, 49. Id.
(4) 42, 41, 43. Id.

sources ou la création de puits permettraient aux troupeaux des arrêts favorables, coupant ainsi le long parcours des hautes plaines qui s'étendent du Tell au grand Atlas Oranais.

L'administration locale s'occupe, d'ailleurs, tout particulièrement, d'augmenter dans ces régions les quantités d'eau nécessaires à l'industrie pastorale.

Durant les années 1891 et 1892, une équipe de puisatiers civils a été employée au creusement de puits nouveaux et à l'amélioration de ceux existant déjà.

Ces derniers travaux, qui comprennent non-seulement l'entretien des puits maçonnés, mais encore le captage des sources, l'installation d'abreuvoirs, etc., donnent les meilleurs résultats.

Mais il n'en est pas de même, malheureusement, des premiers. Les nombreux fonçages pratiqués notamment dans la partie sud-est du cercle, n'ont pas été couronnés de succès, bien qu'ils aient été poussés à une profondeur de 30 mètres.

Dans le même ordre de faits, il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici qu'en 1863, un forage entrepris à Oum-el-Guetouta, fut arrêté à 150 mètres, rien ne faisant supposer la proximité de la nappe artésienne.

RESSOURCES EN PATURAGES

Le cercle de Tiaret possède des pâturages d'une étendue considérable ; les uns sont utilisables en hiver seulement, d'autres le sont en été, quelques-uns, en tout temps. (Voir les tableaux qui font suite.)

Les campements d'été sont situés dans la moitié nord du cercle qui, comme on l'a vu plus haut, est de beaucoup plus favorisée que celle du sud sous le rapport de l'eau et, par suite, des parcours. Toutefois, dans cette région se trouvent tous les terrains de labours, d'où l'impossibilité pour les pasteurs d'y conduire leurs troupeaux avant la levée de la moisson. Quoi qu'il en soit, les pâturages sont fort abondants dans toutes les vallées et, en particulier, dans celle de la Mina et le long des nombreux ruisseaux qui concourent à former son cours supérieur.

Dans ces parties tout à fait privilégiées, il existe de véritables prairies naturelles où dominent les plantes herbacées ci-après : djertil, bou-lahia, chelma, seffar, etc. Il ne serait pas impossible, au surplus, d'augmenter l'étendue, dans de notables proportions, de ces riches pâturages, au moyen de canalisations à effectuer sur les flancs des vallées de l'Oued-Sousselem, de l'Oued-Ouassem et même de la Mina.

Dans les parties élevées, les parcours sont naturellement de qualité inférieure ; on y trouve principalement le chieh, le sennagh et l'alfa.

La deuxième partie du cercle, celle du sud, qui reçoit les campements d'hiver, est assez pauvre sous le rapport de la végétation, qui est constituée à peu près uniquement par le tagoufet, le sennagh, le chieh, l'alfa, le zefzef. Les plantes herbacées fourragères ne s'y rencontrent que rarement.

Chaque année, pendant les fortes chaleurs, les pâturages, dans cette région, sont complètement brulés, sauf sur quelques points, principalement aux environs du chott. Ailleurs, la sécheresse, au surplus, fait tarir la plupart des puits et des sources.

De cet ensemble de faits, il résulte que la région sud, totalement privée de cours d'eau, peut

bien servir et sert, en effet, de réceptacle, pendant la saison d'hiver, aux troupeaux des différentes tribus du cercle, mais qu'elle doit être abandonnée en été.

Il va sans dire que cette situation serait heureusement modifiée, si l'on arrivait à créer des réserves d'eau permanentes par la construction de r'dirs-citernes en nombre suffisant, ou mieux, si la nappe artésienne venait à être amenée à la surface.

CONDITION DE L'ÉLEVAGE DU MOUTON DANS LE CERCLE

Les seize tribus dont se compose le cercle peuvent toutes être classées dans la catégorie de celles qui se déplacent sur leurs propres territoires, à des époques fixées. Elles forment trois groupes bien distincts, qui ont chacun des terrains de parcours et des campements d'hiver et d'été communs aux diverses collectivités en faisant partie.

Ces trois groupes sont :

1° Les Harrar-Cheraga, de beaucoup le plus important et qui comprend :

Les Oulad-Sidi-Khaled-Cheraga, les Oulad-Zouaï, les Oulad-Bou-Affif, les Kaàbra, les Chaouïa, les Oulad-Bel-Hoceïn ;

2° Les Harrar-Gheraba, groupe formé des : Oulad-Zian-Cheraga, Oulad-Zian-Gheraba, Oulad-Haddou, Dehalsa, M'rabtin-Gheraba ;

3° Le groupe des Oulad-Khelif, constitué par : les Oulad-Bou-Renane, les Oulad-Kharoubi, les Sahari-Cheraga, les Guenadza.

Le territoire de chacun de ces groupes forme une bande longitudinale orientée du nord au sud ; elle comprend : 1° pour l'été, les lieux de campements avec les terrains de culture et les pâturages nécessaires ; et 2° pour l'hiver, les mêmes installations et les mêmes parcours.

Aussi la distribution des points d'eau et des pâturages entre les tribus du groupe n'a-t-elle rien d'absolu.

Les trois groupes de tribus effectuent donc, chacun dans son secteur, deux migrations annuelles : aux mois d'octobre-novembre ils prennent leurs campements d'hiver dans la partie du cercle située au sud d'El-Ousseukhr (34) ; au mois d'avril-mai, ils reviennent dans le Sersou ou la partie des Hauts-Plateaux située au nord d'El-Ousseukhr.

D'une manière générale, les troupeaux exécutent les mêmes migrations en même temps que les tribus.

Voici le tableau de la statistique officielle, depuis 1885-86, époque depuis laquelle le cercle n'a subi aucune modification territoriale.

Années	NOMBRE de moutons recensés	DIFFÉRENCE SUR L'ANNÉE PRÉCÉDENTE		OBSERVATIONS
		En plus	En moins	
1885-86	474.588	»	»	
1886-87	582.132	107.544	»	
1887-88	662.308	80.176	»	
1888-89	455.294	»	207.014	Hiver très rigoureux.
1889-90	477.589	22.295	»	
1890-91	397.013	»	80.576	Hiver rigoureux.
1891-92	431.485	34.472	»	

Par l'examen des chiffres ci-dessus, on peut facilement se convaincre du préjudice énorme que subissent les troupeaux, pendant les hivers rigoureux et surtout pendant les périodes de neige.

Une année de sécheresse produit un désastre analogue par la disparition des pâturages et le manque d'eau.

On peut considérer que, dans les conditions actuelles, un million de moutons trouverait, à grand peine, à vivre dans le cercle de Tiaret ; ce serait un maximum dans tous cas. Que l'élevage indigène arrive à porter le troupeau à cet effectif et qu'il l'y maintienne d'une manière à peu près constante, et un résultat des plus importants aura été obtenu.

Mais pour atteindre ce but, il faut que, sans parler de la multiplicité des points d'eau, et abstraction faite de toute discussion sur les méthodes d'amélioration par sélection ou par croisement, les éleveurs indigènes se décident à construire des abris pour protéger leurs troupeaux contre les grands froids et la neige et à faire des approvisionnements en fourrages par l'ensilage ou autrement, de manière à diminuer la grande mortalité qui sévit sur les moutons en temps de neige et qui est surtout causée par la famine.

Un progrès aussi désirable se fera peut-être malheureusement attendre longtemps, de la part des indigènes qui, à de rares exceptions près, se refusent à faire la moindre dépense pour leurs troupeaux.

Les éleveurs trouvent toujours un facile écoulement pour leurs produits sur le marché de Tiaret et sur ceux de Frenda et de Chellala, qui sont fréquentés par celles des tribus du cercle qui sont voisines de ces centres.

NOM DE LA TRIBU	POPULATION	BÉTAIL			RESSOURCES EN EAU								RESSOURCES EN PATURAGES				OBSERVATIONS
		Moutons	Autres	TOTAL	N° de la Carte	NOM DU POINT D'EAU	CATÉGORIE	QUALITÉ de l'eau	DÉBIT en 24 heures	PROFONDEUR de l'eau	POINTS D'EAU A CRÉER N° de la Carte	POINTS D'EAU A CRÉER Nom	PLANTES ET ARBUSTES dominants (Noms arabes et français)	SUPERFICIE approximative	QUALITÉ du pâturage	NOMBRE de moutons qu'il peut nourrir	
									mètres cubes	mètres							
CERCLE DE TIARET (CAMPEMENT D'HIVER)																	
Oulad-Sidi-Khaled-Cheraga....	3.271	88.870	9.837	98.707	1	Zebbara.	Puits ordinaire.	Saumâtre.	Abondant	3				7.500	Ordinaire		Ressources utilisables en hiver seulement.
					2	Khattarah.	Id.	Id.	Id.	3				5.000	Id.		Id.
					3	Ogla-Djedida.	Id.	Id.	Id.	2			Chih, Sennagh, Retem, Drinn.	4.000	Id.		Id.
					4	Askoura.	Id.	Id.	Peu abondant	1,50				4.500	Id.	22.500	Ressources utilisables en tous temps.
					5	Es-Sengha	Id.	Id.	Id.	2				5.000	Id.	25.000	Id.
Oulad-Zouia..................	1.104	28.555	4.070	32.625	6	Oum-Djehaf.	Id.	Magnésienne.	Assez abondant	11				3.500	Id.		
					7	Oum-Deboua.	Id.	Bonne.	Id.	15			Sennagh, Alfa, Chih.	3.500	Id.		Ressources utilisables en hiver seulement.
					8	Oum-El-Guetouta.	Id.	Id.	Abondant	6				5.000	Maigre		Point d'eau commun aux Oulad-Zouaï et aux Oulad-Sidi-Ahmed-ben-Saïd de l'annexe d'Aflou
Oulad-Bou-Affif.	652	13.122	1.790	14.912	9	Manta.	Id.	Id.	»	9			Alfa, Sennagh.	5.500	Ordinaire		Id.
Kaabra.......................	1.281	22.614	3.906	26.520	10	Oued-Sidi-En-Nasser.	Source à niveau du sol	Id.	1.000				Chih, Alfa, Sennagh.	4.000	Id.	25.000	Ressources utilisables en tous temps.
						Askoura.	Puits ordinaire.								Id.		
Chaouia......................	1.004	19.840	2.621	22.461	11	El-Aliat.	Id.	Id.	»	3,50	69	Entre El-Ousseukhr et Oum-Deboua.	Chih, Alfa, Sennagh, Zefzef.	3.500	Id.		Ces puits n'ont pas toujours d'eau en été; utilisables en hiver.
					12	Daïa-Freha.	R'dir	Passable.	»	»				4.000	Id.	17.500	Pâturages de l'Oued-Tarbi(sans eau) ; ressces utilisables en hiver.
Oulad-Aziz.......	974	20.250	4.839	25.089	13	El-Guelta.	Source à niveau du sol.	Bonne.	70	»	64	Berrichet.	Alfa, Sennagh, Tagoufet.	7.000	Id.		Deux sources utilisables en hiver seulement.
Oulad-Bel-Hoceïn....	755	20.086	2.507	22.593		Mêmes points d'eau que les Oulad-Sidi-Khaled-Cheraga. 1, 2, 3, 4 et 5							Sennagh, Djertil, Chih.	7.500	Id.		Pâturages de l'Oued-Kerbou (sans eau); ressources utilisables en hiver seulement.
Oulad-Zian-Cheraga.	945	16.031	3.148	19.179	14	Aïn-Es-Souan.	Id.	Saumâtre.	45	»			Chih, Sennagh, Retem. Drinn.	5.500	Bon	27.500	Deux sources au nord du Chott-ech-Chergui ; ressources utilisables en tous temps.
Oulad-Zian-Gheraba...........	1.367	21.758	2.958	24.716	15	Aïn-Saous.	Id.	Id.	55	»			Id.	5.500	Ordinaire	27.500	Sources au nord du Chott-ech-Chergui ; ressources utilisables en tous temps.
					16	Aïn-Tiddes.	Id.	Id.	35	»				3.500	Id.	17.500	
Oulad-Haddou.............. ...	894	12.388	1.463	13.851	17	Hamiet-El-Ibel.	Id.	Id.	95	»			Chih. Sennagh, Reguig.	5.000	Id.	2.500	Ressources utilisables en tous temps.
Dehalsa..................... ..	1.122	22.095	3.348	25.443	18	Aïn-Sekhouna.	Id.	Id.	70	»	70	Djebel-Touham.	Chih, Alfa, Sennagh, Zefzef.	5.000	Id.		Ressources utilisables en hiver seulement.
					19	Hassi-Djedid.	Puits ordinaire.	Bonne.	»	5				6.500	Maigre		Ressources utilisables en tous temps.
M'rabtin-Gheraba..	582	12.666	1.010	13.676	20	Aïn-El-Guetifa.	Source à niveau du sol.	Saumâtre.	75	»			Chih. Sennagh, Alfa.	5.000	Ordinaire		Pâturages de l'Oued-el-Hamed (n° 20) sans eau ; Ressources utilisables en hiver seulement.
Oulad-Bou-Renane..	1.920	41.795	7.588	49.383	21	Djelila.	Puits ordinaire.	Bonne.	»	10	67	Oued-Cherrak.	Id.	3.500	Maigre		Lorque l'eau des puits est insuffisante, les troupeaux vont boire à l'Aïn-Taguin située dans l'annexe de Chellala (dépt d'Alger) ; ressources utilisables en hiver.
											65	Heïla-Souani.					

NOM DE LA TRIBU	POPULATION	BÉTAIL Moutons	BÉTAIL Autres	BÉTAIL TOTAL	RESSOURCES EN EAU N^{os} de la Carte	NOM DU POINT D'EAU	CATÉGORIE	QUALITÉ de l'eau	DÉBIT en 24 heures	PROFONDEUR de l'eau	POINTS D'EAU A CRÉER N^{os} de la carte	POINTS D'EAU A CRÉER Nom	RESSOURCES EN PATURAGES PLANTES ET ARBUSTES dominants (Noms arabes et français)	SUPERFICIE approximative	QUALITÉ du pâturage	NOMBRE de moutons qu'il peut nourrir	OBSERVATIONS
									mètres cubes	mètres				hectares			
CERCLE DE TIARET (CAMPEMENT D'HIVER (*Suite*))																	
Oulad-Kharoubi	2.115	58.228	11.644	69.872	22	Mekhaoula.	Puits ordinaire.	Bonne	»	8	66	Entre El-Guelta et Mekhaoula.	Alfa, Chih, Sennagh.	25.000	Maigre.	»	Ressources utilisables en hiver seulement.
					23	Guelta-Sefra.	Source à niveau du sol.	Id.	50					12.000	Id.	36.000	Ressources utilisables en tous temps.
Sahari-Cheraga	1.842	23.945	1.605	25.550	24	Oued-Souffiguig.	Id.	Id.	75				Djertil, Bou-Lahia, Sennahh, Alfa.	14.000	Id.	42.000	Ressources utilisables en tous temps.
Guenadza	316	9.242	2.165	11.407		Oued-Souffiguig.	Id.	Id.	75				Chih, Sennagh, Zefzef.	5.000	Id.	16.000	Ressources utilisables en tous temps.
(CAMPEMENT D'ÉTÉ)																	
Oulad-Sidi-Khaled-Cheraga	3.271	88.870	9.837	98.707	25	Ras-Mina.	Source à niveau du sol	Bonne	300		63	Au sud du Djebel-Sayada.	Lhelma, Bou-Lahia, Sennagh, Chih, Drinn.	7.000	Abondant	49.000	Ressources utilisables en tous temps.
					26	Aïn-El-Beranis.	Source jaillissante	Id.	200					8.000	Id.	56.000	
					27	Aïn-Zeguedou.	Source à niveau du sol.	Id.	30					4.000	Ordinaire	20.000	
					28	Aïn-ben-Ali.	Id.	Id.	20					2.500	Id.	12.500	
					29	Oued-ben-Hadja.	Id.	Id.	25					2.000	Id.	10.000	
Oulad-Zouaï	1.104	28.555	4.070	32.625	30	Aïn-Tergou.	Id.	Id.	40				Djertil, Lhelma, Sennagh, Drinn.	4.500	Abondant	31.500	Pâturages au nord de la source à niveau du sol ; ressources utilisables en tous temps.
					31	Aïn-Oualassi.	Id.	Id.	55					1.500	Id.	10.500	Pâturages au sud de la source jaillissante (aménagée en fontaine) ; ressources utilisables en tous temps.
					32	El-Mouïlah.	Id.	Id.	25					1.600	Ordinaire	8.000	Point d'eau commun avee les Oulad-bel-Hoceïn.
Oulad-Bou-Affif	652	13.122	1.790	14.912	33	Aïn-Beïda.	Id.	Id.	45				Chih, Sennagh.	2.000	Abondant	14.000	La source d'Aïn-Beïda est également utilisée par les Oulad-bel-Hoceïn et les Chaouïa.
					34	El-Ousseukhr.	Id.	Id	150					3 000	Maigre	9.000	Les sources à niveau du sol sont au nombre de 5 à El-Ousseukhr, la source jaillissante est aménagée en fontaine.
					34 (*bis*)	Feïdh-Ghozlan.	Puits ordinaire	Id.	»	24				1.000	Id.	3.000	Les pâturages sont utilisables en tous temps.
Kaabra	1.281	22.614	3.906	26.520	35	Cheïma.	Source à niveau du sol.	Id.	40		61	Torrada.	Chih, Lhelma, Bou-Lahia.	2.000	Abondant	14 000	A l'Oued-Redjem-Chara (Oued-Kerbou), ressources utilisables en tous temps.
					36	Aïn-Eïza (Mina).	Id.	Id.	50					1.500	Id.	10.500	Ressources utilisables en tous temps.
					37	Aïn-Ziadi.	Id.	Id.	40					4.000	Ordinaire	20.000	Au sud de la source, ressources utilisables en tous temps.
Chaouïa	1.004	19.840	2.621	22.461	38	Oued-Mellidi.	Puits ordinaire.	Id.	»	3			Djertil, Bou-Lahia, Zefzef.	2.000	Abondant	14.000	Peu éloigné d'El-Ousseukhr où les troupeaux peuvent aller s'abreuver ; ressources utilisables en tous temps.
					39	Aïn-Sidi-Mansour.	Source à niveau du sol.	Id.	30					2.300	Id.	16.100	Ressources utilisables en tous temps.
					40	Oued-Matlas.	Id.	Id.	120					1.800	Id.	12.600	Point d'eau commun avec les Oulad-Hoceïn ; l'oued n'a pas toujours d'eau ; les troupeaux vont boire alors à Aïn-Beïda (33) ressources utilisables en tous temps.

CERCLE DE TIARET CAMPEMENT D'ÉTÉ (*Suite*)

NOM DE LA TRIBU	POPULATION	BÉTAIL Moutons	BÉTAIL Autres	BÉTAIL TOTAL	RESSOURCES EN EAU N°s de la carte	NOM du point d'eau	CATÉGORIE	QUALITÉ de l'eau	DÉBIT en 24 heures (mètres cubes)	PROFONDEUR de l'eau (mètres)	POINTS D'EAU A CRÉER N°s de la carte	POINTS D'EAU A CRÉER Nom	RESSOURCES EN PATURAGES PLANTES ET ARBUSTES dominants (Noms arabes et français)	SUPERFICIE approximative (hectares)	QUALITÉ du pâturage	NOMBRE de moutons qu'il peut nourrir	OBSERVATIONS
Oulad-Aziz	974	20.250	4.839	25.089	41	Sidi-Yahi.	Source à niveau du sol	Bonne	100				Lhelma, Djertil.	2.000	Abondant	14.000	La source d'Aïn-Saïd (42) est aménagée en fontaine. Les pâturages sont utilisables en tous temps.
					42	Aïn-Saïd.	Source jaillissante	Id.	35					1.800	Id.	12.600	
					43	Aïn-Sidi-Salah.	Source à niveau du sol	Id.	25					2.500	Id.	15.400	
Oulad-Bel-Hoceïn	755	20.086	2.507	22.593	(33)	Aïn-Beïda.	Id.	Id.	45				Chih, Sennagh, Djertil, Lhelma, Drinn.	5.000	Ordinaire	25.000	Point d'eau commun avec les Chaouïa et les Oulad-Bou-Affif. Ressources utilisables en tous temps.
					(40)	Oued-Matlas.	Id.	Id.	120					3.600	Id.	18.000	Point d'eau commun avec les Chaouïa.
					(31)	Aïn-Oualassi.	Source à niveau du sol	Id.	55								Point d'eau commun avec les Oulad-Zouai. Pâturages entre Aïn-Oualassi (31) et Aïn-Saïd (42). Ressources utilisables en tous temps.
Oulad-Zian-Cheraga	945	16.031	3.148	19.179	44	Oued-Mina.	Id.	Id.	25.000				Chih, Drinn.	4.500	Abondant	31 500	Pâturages. — Rive droite de la rivière, près de sa sortie du cercle. Ressources utilisables en tous temps.
Oulad-Zian-Gheraba	1.367	21.758	2.958	24.716	45	Medrissa.	Id.	Id.	150				Lhelma, Djertil.	3.500	Id.	24.500	Ressources utilisables en tous temps.
					46	Ras-El-Aïn.	Id.	Id.	120					2.000	Id.	14.000	
Oulad-Haddou	894	12.388	1.463	13.851	47	Merz-Oudan.	Id.	Id.	18				Drinn, Chih, Sennagh.	1.500	Id.	10.500	Les troupeaux peuvent s'abreuver à Medrissa. Ressources utilisables en tous temps.
					48	Oued-Ferdan.	Id.	Id.	25					1.000	Id.	7.000	
					49	Hassi-Djedid.	Puits ordinaire	Id.		4				1.100	Ordinaire	5.500	
Dehalsa	1.122	22.095	3.348	25.443	50	Oued-Tounkira.	Source à niveau du sol	Id.	1.000				Sennagh, Djertil, Chih.	2.500	Abondant	17.500	Ressources utilisables en tous temps.
					51	Madena.	Puits ordinaire	Id.	Assez abondant	4				4.000	Ordinaire	20.000	
M'rabtin-Gheraba	582	12.666	1.010	13.676	52	Sidi-Abderrahman.	Id.	Id.		4,50	62	Coudiat-El-Alfa.	Djertil, Sennagh, Lhelma.	3.000	Id.	15 000	Id.
					53	Hassi-Sokran	Id.	Id.		3				1.800	Id.	9.000	
Oulad-Bou-Renane	1.920	41.795	7.588	49.383	54	Oued-Reghaï.	Source à niveau du sol	Id.	100				Djertil, Lhelma.	6.500	Abondant	45.500	Ressources utilisables en tous temps.
					55	Oued-Soussellem.	Id.	Id.	1.100					3.000	Id.	21.000	
Oulad-Kharoubi	2.115	58.228	11.644	69.872	56	Aïn-El-Meïlhor.	Source jaillissante	Id.	40				Djertil, Chih, Sennagh, Lhelma, Bou-Lahia.	5.500	Id.	42.500	La source jaillissante d'El-Mithar est aménagée en fontaine-abreuvoir. Ressources utilisables en tous temps.
					57	Oued-Annasser.	Source à niveau du sol	Id.	200					4.500	Id.	31.500	
					57 *bis*	Aïn-Sidi-Touati.	Id.	Id.	100					2.000	Id.	10.000	
Sahari-Cheraga	1.842	23.945	1.605	25.550	58	Oued-Soussellem.	Id.	Id.	250		71	Au sud de Souffiguig.	Bou-Lahia, Djertil.	3 500	Id.	24.500	Ressources utilisables en tous temps. La source jaillissante d'Aïn-Cheguiga est aménagée en fontaine.
					59	Aïn-Cheguiga.	Source jaillissante	Id.	30					4.000	Ordinaire	20.000	
Guenadza	316	9.242	2.165	11.407	60	Aïn-Kebira.	Id.	Id.	30		68	Oued-Zellach.	Djertil, Lhelma, Bou-Lahia, Sennagh.	2.500	Abondant	17.500	La source jaillissante d'Aïn-Kebira est aménagée en fontaine. Ressources utilisables en tous temps.
					60 *bis*	Aïn-Sghira.	Source à niveau du sol	Id.	28								

Carte
du Cercle de Tiaret

